Gypaète barbu en Suisse occidentale: bilan de la saison de nidification 2025

La saison 2025 de suivi du Gypaète barbu *(Gypaetus barbatus)* dans les cantons du Valais, Vaud, Fribourg et Berne fut contrastée, tant en termes de succès reproducteur que de dynamique des couples et des individus observés. Cet article est tiré de «Monitoring du Gypaète barbu en Suisse occidentale: rapport 2025» (Luisier 2026).

En 2025, sept couples ont mené un jeune à l'envol, trois ont échoué et deux n'ont pas entamé de nidification. La première nidification réussie du couple du Bas Mattertal constitue l'un des faits marquants de l'année, portant à douze le nombre de couples ayant niché avec succès au moins une fois dans la région. L'envol le plus précoce jamais documenté dans la région a également été observé en Basse Lizerne, où le jeune Malyjomel s'est envolé le 4 juin 2025 depuis le nid occupé à l'altitude la plus basse de la zone d'étude. Néanmoins, un nombre élevé d'échecs a marqué la saison. L'échec du couple de Saas, qui avait pourtant niché avec succès chaque année depuis 2019, est survenu peu après l'éclosion, sans cause clairement identifiée. Les échecs de Niedergesteln et de Stalden semblent résulter d'une combinaison de conditions météorologiques défavorables, de perturbations humaines et, pour ce dernier, de l'inexpérience du mâle, un jeune subadulte dans sa 5e année seulement, alors que l'âge moyen de la première nidification est de 8 à 9 ans. Le Haut Valais a donc connu trois des quatre échecs de nidification suisses en 2025. Parallèlement, de nombreux couples sont en phase d'installation, certains ayant même déjà construit des nids sans débuter de nidification ou parvenir à mener une nidification à terme.

Méthode du suivi de la nidification

Le suivi des gypaètes barbus dans les cantons du Valais, Vaud, Fribourg et le district de Saanen (BE) repose sur la collecte centralisée d'observations issues des groupes de suivis, de plateformes spécialisées, de la Fondation Pro Gypaète et de diverses contributions directes. Les individus marqués ou équipés de balises font l'objet d'un suivi précis, tandis que les autres sont identifiés grâce à l'archivage et à la comparaison de photographies, permettant de reconnaître la majorité des couples territoriaux. Le suivi de la nidification est réalisé conformément aux recommandations de l'IBM (International Bearded Vulture Monitoring 2025), avec pour objectif de documenter les étapes clés de la reproduction tout en limitant le dérangement, notamment en respectant une distance d'observation d'au moins 600 à 700 m par rapport au nid. Chaque couple est suivi par un responsable en coordination avec un coordinateur régional, qui organise au minimum deux observations saisonnières depuis des points fixes adaptés. Par ailleurs, la recherche de nouveaux couples est activement menée sur le terrain, notamment via des prospections coordonnées entre plusieurs observateurs afin d'identifier les sites de nidification et mieux comprendre

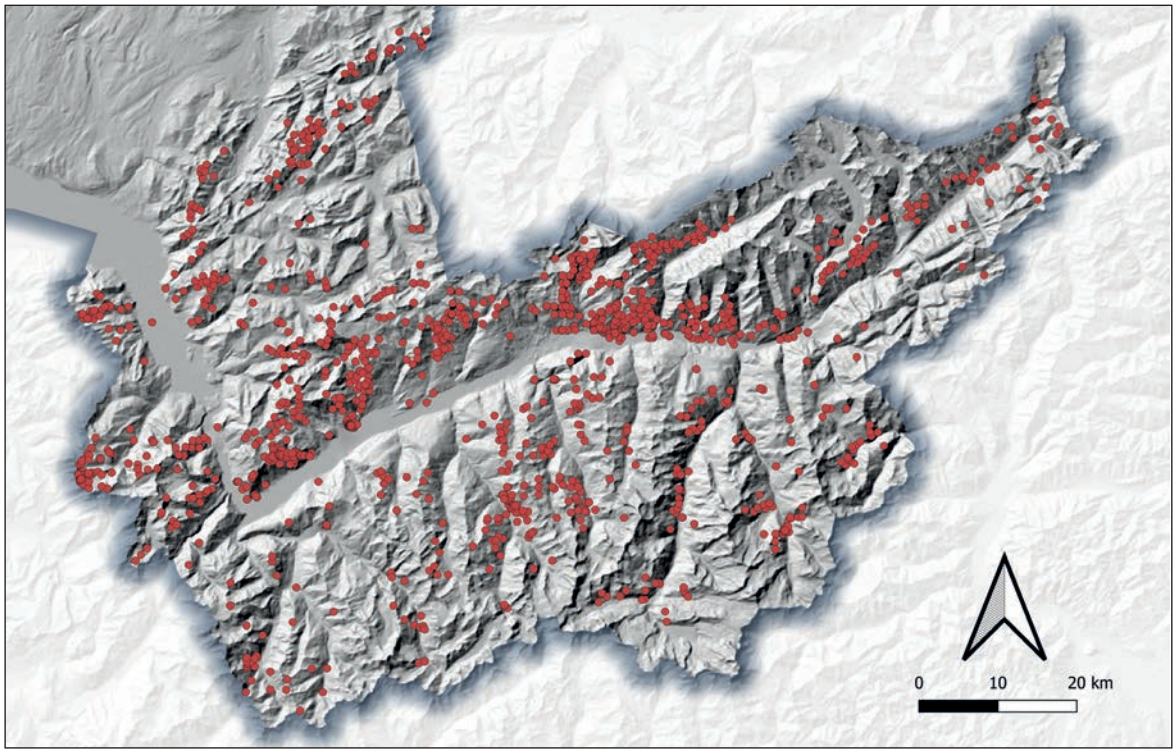


***Fig. 1:** Répartition des observations en 2025 // Verteilung der Beobachtungen 2025*

le comportement des individus. Dans la suite de l'article, le terme «couple» est utilisé aussi bien pour les couples que pour les trios.

Répartition des observations

Par rapport à 2023 et 2024, la répartition des observations a peu changé (Fig. 1). Bien que la majorité des observations de Gypaètes barbus en Valais se concentre toujours en rive droite du Rhône en amont de Martigny et proche des couples établis, la colonisation de la rive gauche se poursuit, avec un nombre croissant d'observations dans les vallées latérales. Les observations se sont faites particulièrement nombreuses dans le fond des Vals d'Hérens et d'Anniviers. La rive droite entre Loèche et Brigue a également vu son nombre d'observations augmenter considérablement. Dans les Préalpes, les observations sont en augmentation et ce sont toujours les régions du Val d'Illiez (VS), de Vouvry (VS) et du Lac Noir (FR) qui en concentrent la plupart. L'apparition de nouveaux points chauds ces deux dernières années comme la région de Leysin/Jaman (VD), celle du col du Pillon (VD/BE) et les hauts de Rougemont (VD/FR) est à relever. C'est la première année où un nombre important d'observations a été réalisé en amont de Brigue, plus particulièrement en rive droite, et ce, malgré la très faible pression d'observation.

Détails de nidifications 2025

Sur les onze couples ayant niché par le passé au moins une fois, neuf ont pondus pendant l'hiver 2024/25. Le couple du Bas Mattertal a tenté et réussi sa première nidification. Malgré une présence autour du nid, les couples de Leukerbad et Haute Lierzne n'ont pas niché. Sur les dix couples ayant pondu avec certitude, sept ont mené un jeune à l'envol. L'année 2025 est la deuxième meilleure année après 2024 et 2023, qui avaient comptabilisé huit jeunes à l'envol. Il s'agit cependant d'un faible nombre de jeunes par rapport au nombre de couples suivis. En effet, dans les Alpes, la productivité, soit le pourcentage de couples produisant un jeune à l'envol, est en général de 70 % contre 58 % ici, et le succès de reproduction, soit le pourcentage de couples qui réussissent une nidification entreprise, de 75 % contre 70 % ici (Lauper 2025). On notera également l'envol le plus précoce jamais documenté dans notre région, soit le 04.06.2025, de Malyjomel, le jeune de Basse Lizerne (div. obs.). L'ancien record datait du 06.06.2023 pour le couple de Niedergesteln (R. Bellwald). L'envol alpin le plus précoce jamais observé a eu lieu le 29 mai 2025 au Tessin. Les envols avant le 5 juin sont très rares dans les Alpes (IBM 2026).


© Valentin Debons

***Fig. 2**: Mâle de Stalden avant le début de la nidification le 07.01.2025. Il n'est que dans sa 5ème année.*

***Abb. 2:** Männchen (erst in seinem 5. Lebensjahr) aus Stalden vor Beginn der Brutzeit am 07.01.2025.*

La meilleure nouvelle de l'année fut la découverte du site de nidification du couple du Bas Mattertal lors d'une prospection ciblée (S. Briggeler, M. Chesaux, C. Luisier, B. Mooser, A. Salamin, M. Vogel, J. Wildi). Il s'agit du couple qui a séjourné puis construit des nids dans le Val d'Anniviers pendant plusieurs années avant de changer de vallée (A. Salamin, T. Nierle, B. Zuffrey). Le jour de la découverte, un troisième individu, visiblement subadulte, s'est posé sur le nid et s'est occupé du jeune. Ce troisième individu a été revu ponctuellement durant le reste de la nidification (K. Agten).

Les couples n'ayant pas tenté de nicher ont tous deux perdu leur femelle pondeuse avant le début de la nidification. Pour le couple de Haute Lizerne, Guillaumes, après avoir été relâchée en novembre 2024 suite à un accident, n'a jamais réintégré le trio et a été remplacée en cours de saison par un autre individu. À Leukerbad, après de multiples accouplements (div. obs.), la femelle pondeuse a disparu dans le courant du mois de janvier. Le mâle a ensuite été régulièrement vu avec un autre individu et la deuxième femelle du trio.

Parmi les trois couples qui ont échoué, le plus inattendu est l'échec du couple de Saas. En effet, ce couple niche avec succès chaque année depuis sa première nidification documentée en 2019. Le jeune semble être mort dans les jours qui ont suivi l'éclosion. Bien qu'un photographe et des amateurs de cascade de glace aient été vus au pied de la falaise sous le nid, la cause de l'échec semble naturelle. Le couple de Niedergesteln, qui avait déjà échoué en 2024, a quant à lui échoué plus tard dans le processus de nidification. La période de l'échec, le 09.04.2025 ± 18 jours, pourrait coïncider avec les chutes de neige exceptionnelles d'avril 2025 et avec une forte présence de parapentes au-dessus de la zone de nidification, liée à une compétition internationale ponctuelle (K. Agten). Des traces ont également été vues monter sous le nid lors d'un contrôle pendant la couvaison (V. Debons), la présence d'un curieux s'approchant régulièrement trop près du nid n'est donc pas à exclure. Le troisième couple, celui de Stalden, a échoué après un peu plus d'un mois de couvaison. Alors qu'un individu du couple avait déjà disparu en 2023, le mâle du couple avait

disparu avant la fin de la nidification en 2024. Il avait été rapidement remplacé par un mâle à peine subadulte, alors dans sa 4e année (Fig. 2). Le couple, avec le nouveau mâle alors dans sa 5e année, a pondu tardivement en février. Une tentative de nidification pour un mâle aussi jeune n'avait été constatée qu'à une seule reprise jusque-là (Fasce & Fasce 2011), alors qu'une femelle du même âge a déjà niché une fois avec succès (Fasce 2020). Durant la couvaison, le mâle a régulièrement été observé ne couvant pas correctement, effectuant comme des mouvements d'inconfort. L'échec a d'abord été attribué à l'inexpérience du mâle, jusqu'à ce que l'information sur la présence régulière d'un cinéaste à 150 m du nid vienne éroder cette hypothèse. La raison exacte de l'échec de la nidification n'est donc pas connue, mais il s'agit probablement d'un mélange de ces deux causes.

Autres couples cantonnés

Quatre couples possèdent déjà un nid, mais n'ont jamais niché avec succès, parmis eux, le couple du Simplon semble être le plus avancé vers une nidification réussie. Il a pondu en janvier dans un nid très exposé, mais la nidification a vite échoué suite au fort harcèlement des Aigles royaux locaux (J. Theler). Le mâle du couple est Freduleli, un oiseau relâché à Melchsee Frutt en 2018. Il a perdu son GPS en automne lors d'une escapade en France. Dans les Préalpes bernoises, le mâle du couple de Gsteig, Gregoria-Jordan, a au moins deux nids connus avec sa partenaire (J. Wildi, N. Auchli, F. Blum, C. Luisier). Il s'agit du premier jeune envolé dans le canton de Berne depuis le début du programme de réintroduction, en 2020. Des couples avec un nid sont aussi cantonnés dans le Val d'Anniviers et d'Hérens. Dans de nombreuses autres régions, des observations ou des photos reçues laissent penser que des couples sont en cours d'installation ou déjà installés. C'est particulièrement le cas dans le fond de la vallée de Conches, où des adultes sont observés régulièrement depuis plus de quatre ans, mais aussi dans la région de Brigue et dans le Canton de Vaud, où des transports de matériel ont probablement été observés (div. obs.). Avec douze territoires concernés par une possible installation à des degrés d'avancement divers, tous les secteurs de notre région semblent à présent abriter des oiseaux potentiellement nicheurs.

Autres faits marquants

Depuis son plus jeune âge, Finja (Fig. 3), relâchée à Melchsee-Frutt en 2018, est souvent observée en Valais. Pendant plus d'une semaine en janvier 2025, elle a été observée en train d'interagir avec le couple de Leukerbad (P. Schwitter et al.). En avril, elle a perdu son GPS, mais elle a été revue posée sur le nid du couple du Coude du Rhône mi-novembre, alors que la femelle du couple était dans le secteur (C. Luisier, J. Wildi). Elle avait déjà beaucoup séjourné dans le secteur en fin d'automne 2024.

Aiolos a fait sensation parmi les observateurs. Sixième jeune du couple bernois, et par conséquent le frère cadet de Gregoria-Jordan, il a été récupéré au bord d'un ruisseau par le garde-faune local après s'être posé sur un toit. Muni de bagues et d'une balise, il s'est ensuite dirigé vers la région de Leukerbad (VS), où il est resté pendant plus d'un mois avant d'en faire de même dans la région du Coude du Rhône (VS). Cet individu particulièrement curieux s'est beaucoup fait remarquer, approchant de très près et parfois se posant à quelques mètres devant l'observateur.

Conclusion

La saison de nidification 2025 confirme à la fois la solidité du noyau reproducteur de Gypaètes barbus en Suisse occidentale et la fragilité persistante de cette population encore en phase de croissance. Une faible hausse de la mortalité des adultes reproducteurs pourrait inverser la tendance positive observée ces dernières années (Schaub et al. 2024). Avec au moins deux femelles pondeuses disparues en 2025, nous n'en sommes probablement pas loin. Les résultats de la reproduction se situent dans la continuité des bonnes performances observées ces dernières années, tout en révélant une faible productivité (58 %) par rapport à la moyenne alpine (70 %). Les données recueillies soulignent l'importance déterminante du suivi coordonné et standardisé, qui permet non seulement de documenter précisément les étapes clés de la reproduction, mais aussi d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer son succès. Les échecs de nidification observés en 2025 illustrent la complexité des causes en jeu, où s'entremêlent conditions naturelles, dynamique sociale des couples, âge et expérience des individus, ainsi que pressions anthropiques parfois difficiles à quantifier, mais bien présentes. Ces résultats contrastés s'accompagnent d'une forte pression humaine provoquant de nombreux dérangements au nid. La répétition de situations de dérangement sur de nombreux nids observés en 2025 rappelle la nécessité de renforcer les mesures de prévention, d'information et de sensibilisation, en complément du suivi biologique. L'augmentation du nombre de couples en installation et la présence d'oiseaux potentiellement nicheurs dans l'ensemble des secteurs de la région témoignent toutefois d'une dynamique spatiale positive. ■

Célestin Luisier, Réseau Gypaète Suisse occidentale

Références // Literatur

Fasce, P. & L. Fasce (2011): Reproduction précoce d'un couple de *Gypaète Gypaetus barbatus* dans le Valsava renche (Parc National du Grand Paradis, Aoste, Italie). Nos Oiseaux 58: 199-202.

Fasce, P. (2020): Nidification très précoce d'une femelle de Gypaète barbu Gypaetus barbatus. Nos Oiseaux 67: 218-219.

IBM (2026): International Bearded Vulture Monitoring. www.gyp-monitoring.com/index.php

Lauper, M. (2025): Annual Report 2024 - International Bearded Vulture Monitoring (IBM); ed. Vulture Conservation Foundation. pp. 56.

Luisier C. (2026): Monitoring du Gypaète barbu *(Gypaetus barbatus)* en Suisse occidentale: rapport 2025. Monitoring des Bartgeiers *(Gypaetus barbatus)* in der Westschweiz: Bericht 2025. Disponible chez / erhältlich bei: Céléstin Luisier, celestin.luisier@gypaetebarbu.ch

Schaub, M., Loercher, F., Hegglin, D. & Arlettaz, R. (2024): Demographic assessment of reintroduced bearded vultures in the Alps: Success in the core, challenges in the periphery. Ecological Solutions and Evidence, 5, e12347. https://doi.org/10.1002/2688-8319.12347